

basket - tournoi des étoiles

L'Indre a du potentiel

Depuis hier, dans les gymnases de l'agglomération castelroussine, les jeunes de la zone sud-ouest s'affrontent en espérant taper dans l'œil des recruteurs.

Top départ ! Tous les feux scintillaient hier en début d'après-midi, à l'approche des premières rencontres du Tournoi des étoiles. Après avoir découvert les lieux des trois jours de compétition, les 240 jeunes s'apprêtaient à enfiler les baskets pour la première fois en 2020. Si ce tournoi perdure depuis de nombreuses années, la nouvelle formule qu'il propose en a perturbé plus d'un. Pour ce retour dans l'Indre après le succès de 2018, les organisateurs se sont permis un sérieux coup de pinceau. L'innovation consiste à réduire d'un tiers le nombre de délégations, principalement pour des raisons financières, sans pour autant exclure les plus petits comités. D'où l'apparition d'équipes dites de « potentiels » ?

Trois Indriennes dans la sélection

A titre d'exemple, dans la ligue Centre - Val-de-Loire, seulement trois des six départements ont eu l'honneur de décrocher le fameux ticket permettant de participer à ce tournoi de détection. Les trois



De haut en bas, Noa Francisco (Ardentes), Charlotte Pras et Nell Touzet (Le Poinçonnet).

autres (l'Indre, le Cher et l'Eure-et-Loir) sont regroupés au sein d'une équipe de « potentiels ». Chez les filles, c'est

le cas de trois Indriennes Charlotte Pras et Nell Touzet, licenciées au Poinçonnet, Noa Francisco d'Ardentes. Le trio

ne cache pas son enthousiasme à l'issue du premier match, malgré un revers face à la Vienne (37-43). « Pour une première, nous n'avons pas été ridicules », positive la jeune Ardennaise. Ce qui ne coulait pas de source, les joueuses de cette sélection ne s'étant jamais rencontrées avant le début du tournoi. « Nous n'avons jamais fait un entraînement toutes ensemble, mais on essaye quand même de donner le meilleur de nous-mêmes », confie Charlotte. « On s'entend bien. On veut toutes gagner pour aller le plus loin possible. Après, si nous ne sommes pas prises pour la suite, ce n'est pas grave, nous sommes ici toutes les trois pour prendre du plaisir et montrer ce que l'on sait faire. »

Un bel état d'esprit qui n'a pas échappé au trio d'entraîneurs : « Les filles montrent de belles choses. On veut les mettre en valeur, collectivement, pour qu'elles soient vues de tous. On manque forcément d'automatismes, alors à nous de nous adapter », souligne Pasqual Fardin, CTF de la Ligue. Si le premier succès n'était pas au rendez-vous, la combativité sur le terrain laisse espérer une suite plus faste.

Cor. NR : Pacôme Bienvenu

résultats

Féminines : Loir-et-Cher - Potentiels Nouvelle Aquitaine 32-43 ; Haute-Vienne - Pot NA Nord 28-47 ; Pot NA Est - Pyrénées Atlantique 31-64 ; Loiret - Charente-Maritime 51-52 ; Vienne - Potentiels Centre - Val-de-Loire 43-37 ; Charente-Maritime - Gironde : 36-52.

A Poinçonnet ce vendredi : 9 h 30, Loir-et-Cher - Pyrénées Atlantique ; 11 h, Haute-Vienne - Indre-et-Loire. A Saint-Maur : 9 h 30, Loiret - Gironde ; 11 h, Vienne - Lot-et-Garonne.

Masculins : Cher - Pot NA Est 59-31 ; Haute-Vienne - Pot NA Nord 57-31 ; Pot NA Est - Lot-et-Garonne 16-86 ; Indre-et-Loire - Vienne 44-32 ; Charente-Maritime - Pot CVL 49-42 ; Vienne - Pyrénées Atlantique 29-52.

A Valère-Fourneau : 9 h 30, Cher - Lot-et-Garonne ; 11 h, Haute-Vienne - Loiret

A Déols : 9 h 30, Indre-et-Loire - Pyrénées Atlantique ; 11 h, Charente-Maritime - Gironde.

Demi-finales à 18 h dans chaque gymnase.

la phrase

« L'idée des équipes potentiels est très bonne. »

Ashvin Chuttur, conseiller technique fédéral de l'Indre et coach adjoint de la sélection féminine

« **potentiels** » CVL : « Avant, on oubliait certaines joueuses. Là c'est l'opportunité de se faire voir un peu plus, et de disputer des matchs de niveau plus élevé. S'il est difficile d'organiser des entraînements pour des raisons géographiques, c'est toujours une bonne expérience personnelle et collective avec une superbe organisation. »

régionaux (9^e journée)

L'ASPTT Châteauroux redémarre en trombe

Ses premiers remerciements 2020 vont à la Ligue régionale : « Merci à ceux qui imaginent ce calendrier ! » Matthieu Monsoireau, le coach de l'ASPTT Châteauroux (PNM) ne digère pas : « C'est incompréhensible ! Il y a eu au moins trois week-ends sans match, on ne sait vraiment pas pourquoi, cet automne, et là on va jouer un 5 janvier. Je crois qu'on est les seuls en France... » Qui plus est contre un adversaire redoutable, le PLLL Tours, « une équipe emmenée par un ancien joueur de haut niveau, Olivier Sulpice (42 ans) qui a connu la Pro B (avec Angers), et qui est bien entouré à Tours ».

Un match déterminant donc pour l'ASPTT (5 victoires, 3 défaites) et ses nouvelles ambitions, nées d'un recrutement XXL avec les arrivées conjointes de Dacourt, Niassé et Mbuyamba. Un match que le club castelroussin n'a pas pu préparer dans les meilleures conditions : « Le dernier réel entraînement remonte au vendredi avant notre dernier match (victoire 86-57 contre Joué, le 15 décembre). On n'aura qu'une seule séance en commun ce vendredi,

au gymnase de Touvent puisque notre salle est occupée par le Tournoi des Étoiles. J'ai dit aux gars que je leur faisais confiance, ils avaient des choses à faire individuellement, certains sont allés à la salle régulièrement, je ferai l'état des troupes ce vendredi. »

Une période décisive

Même si elle arrive prématurément, cette rencontre au sommet lance une période décisive pour l'ASPTT, qui va jouer six fois lors des six prochains dimanches. Après le P3L, c'est le leader Orléans, qui se présentera à Valère-Fourneau dans quinze jours : « On va traverser une tempête et on verra ensuite ce à quoi on peut vraiment prétendre dans ce championnat. L'objectif reste de se maintenir vite et de viser un top 5. Mais si on peut faire mieux, on prendra. »

L'ASPTT a en effet des arguments à faire valoir, notamment depuis les arrivées de ces trois recrues : « Cyrille (Dacourt) et Thierno (Niassé) nous amènent ce qui manquait à ce groupe. Un niveau d'expérience et d'exigence qui faisaient défaut. Ce sont deux joueurs qui savent se faire mal.

Quant à Kevin (Mbuyamba), il travaille beaucoup individuellement je pense plutôt à lui pour la fin de saison voire la saison prochaine. »

Même si ce sont trois joueurs d'un niveau supérieur à la pré-nationale, l'incorporation de trois éléments demande forcément du temps avant d'être totalement opérationnelle : « Depuis qu'ils sont là, on n'a pas encore eu une séance d'entraînement au complet. » Sur le terrain également, il faut assimiler les systèmes et digérer les rotations. Certains ont en effet vu leur temps de jeu baisser drastiquement vu la qualité des renforts. En clair, l'équipe castelroussine possède un potentiel évident mais est toujours en construction. Elle passe un test d'envergure ce dimanche, un premier rendez-vous 2020 un peu rapide mais alléchant.

Jean-Marc Le Ruyet

PNM : ASPTT - PLLL Tours, ce dimanche, 15 h 30.

R2M : Étretchet - Lucé, ce dimanche, 15 h 30.

R3M : ASPTT - Loury, ce dimanche, 13 h 15 ; Déols - Vierzon, ce dimanche 15 h 30 ; Argenton - Vézère, ce dimanche, 15 h 30.



Avec les arrivées de Dacourt (photo), Niassé et Mbuyamba, l'ASPTT a pris une autre dimension.

(Archives cor. NR, Mikael Bataille)